

Gérard Glameau

CARNETS
400 coups de corps à corps

Le Jarosset
2016

DU MÊME AUTEUR

Un petit bonjour d'ici, *Éd. Sol'Air*, 2005

Arrière-saison, *même éditeur*, 2006

Trois femmes et une récompense, *même éditeur*, 2007

Trains de vie, *Geste Éditions*, 2010

La Turquie à bas prix... tout un poème, *même éditeur*, 2012

L'impasse du Séjour, *même éditeur*, 2013

Chers compagnons de mes nuits,
vous qui êtes retenus aux spirales,
allez-vous terminer votre histoire
ainsi confinés? Allez !
Je vous accorde votre liberté !

1

Cette machine dernier cri est une lavandière zélée. Elle ne compte pas ses tours et met trois heures pour refaire le blanc.

2

Elle ne rate aucune visite à la maison mortuaire où elle porte ses ans comme des médailles.

3

Les coupures de courant le laissent de marbre. Il ne possède rien.

4

Si haut qu'ils soient montés, les murs des belles propriétés ne retiennent point les feuilles de l'automne, ni les aboiements du chien.

5

Dans leur armure de crasse, ils en avaient vu d'autres. Dans le désordre final, seuls les vagabonds survécurent.

6

Les jurés ont choisi. Le prix des Écrits vains ne lui a pas été décerné.

7

Le centre du monde est en toi et les autres ne le savent pas.

8

Comme la rivière a sa mer, tout chemin a une fin.

9

Chaque nuit recommence le cycle. Vaincre le maléfice noir dans le noir. Capter l'orifice du lâcher prise et s'abandonner à la chaleur du repos.

10

Ton front marqué de cicatrices comme une page d'histoire. Fonceur ou maladroit, c'est selon. Une nouvelle plaie sanguinolente vient s'ajouter au

tableau, près du pavé imaginaire de soixante-huit. Nouvelle écorchure d'amour-propre à porter. Rester chez soi ? Pansement couleur chair ? Finalement tu fais comme si de rien n'était.

11

Les livres et leur montagne de mots t'étouffent. Pas de plan B. Vient la clandestinité du corps. Une vie d'apatride. La reconquête du pays perdu passe par l'action : nettoyer le poulailler, ranger la cave, penser à Jean-Paul Kaufmann, la diète purificatrice, aucun livre excepté la Bible, aucun magazine hors abonnements, sauf *La Décroissance*, sauf *L'Âge de faire*, aucune ligne d'écriture, sauf poésie, maîtriser les triglycérides, réduire le pain et oublier le vin, se mettre à la peinture... des portes, ramasser les feuilles mortes... Comme dirait un ami le vide n'est pas le vide... Et cela jusqu'à nouvel ordre

12

Les textes les plus profonds s'accouchent aux forceps.

13

Cette dame au bonnet rouge te tourne le dos. Qu'a-t-elle à te reprocher ? Tu te souviens : un marché impossible qu'elle avait dû te refuser. Depuis, tu quêtes un regard.

14

Toujours cette crainte. : passer à côté.

15

Sa façon de me saisir la main, de me jeter un regard de côté, de trouver à dire... font de moi un homme.

16

Nelson Mandela s'est éteint pendant la nuit. Ce matin, le jour se lève au sud.

17

Qui sera notre Nelson Mandela ?

18

Devant le domicile du regretté, les fidèles pour un hommage. Au centre du cercle, un homme à la peau noire en complet cravate, un enfant aux cheveux blonds, un autre coiffé d'une kippa. Ils se donnent la main et dansent.

19

Au mieux ton absence ne sera pas remarquée. Au pire, tu passeras pour un mauvais perdant. Et alors ? Auront-ils une pensée pour ta détresse.

20

Une parole d'écrivain, Léonora Miano : pendant les travaux préparatoires, laisser agir le bouillonnement, l'émotion, la colère... Au moment de l'écriture, prendre suffisamment de distance « pour ne pas sombrer soi-même ».

21

La crainte du jour qui vient éclaire mes nuits, vide mes journées et me bouche le nez.

22

Reconnaître la main experte, sans parole, au même titre que la parole facile, sans action. Au moins !

23

Le dépouillement permet d'accéder à l'essentiel.

24

Ses illusions de jeunesse parties, il a eu le courage de croire en la vie. Elle n'a pas cru en lui et l'a lâché. Il restera l'exemple de sa volonté.

25

La décroissance, un mot sacrilège. Et pourtant... la décroissance personnelle libère du temps de vie.

26

De lui que restera-t-il ? Ce lopin qu'il a cultivé jusqu'au dernier jour ! Et qu'il a transmis dans l'état où il l'avait reçu.

27

Quelle qu'en soit l'importance, chaque loi nouvelle complexifie et alourdit la dette. En supprimer l'allègerait.

28

Tu as mis ta tête à prix et tu as gagné... la modestie.

29

La route de l'avenir passe par la case simplification.

30

Tondre la mauvaise herbe n'arrête pas la mauvaise herbe, tout juste la ralentit-elle. En arracher les racines la fait disparaître. C'est le principe de la radicalité : prendre la mal à sa racine.

31

La stratégie du retrait assure un bonheur personnel. Éphémère si on s'en tient là.